

ENTRE NOUS

DE LA COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE SAINT-MAXIME

ÉDITORIAL

Volume XXVI

Juin 2010

Chers paroissiens, paroissiennes

Je vous écris le jour anniversaire de mon ordination presbytérale, un jour symbolique, puisque c'est le jour de la fête de l'Apôtre saint Matthias, remplaçant de l'Apôtre Judas qui avait trahi le Christ. Saint Matthias était donc un signe de la continuation de l'Église, par delà les erreurs de certains.

Pourquoi je suis devenu prêtre? Après Matthias et des milliards d'autres, j'ai découvert Dieu dans le Christ. Un jour, jeune adolescent, j'étais à l'eucharistie, j'ai entendu en moi son appel pour que d'autres connaissent l'amour sans mesure du Seigneur Jésus-Christ. J'ai entrepris une formation, la connaissance et la vie de foi se sont amplifiées. À vingt-cinq ans, j'étais ordonné prêtre.

Pourquoi je demeure prêtre? Parce que mon cœur est toujours brûlant d'amour pour lui. Le prêtre est signe de la présence du Christ Pasteur dans la communauté. Sa fonction est de servir pour promouvoir l'éducation de la foi, promouvoir la prière et présider en Jésus les sacrements et pour favoriser l'unité de la communauté chrétienne. Je suis toujours étonné de penser qu'il m'appelle avec ma petitesse pour transmettre de mon mieux l'héritage spirituel sublime qu'il a confié à son Église. Je constate que notre monde a besoin plus que jamais de Jésus Christ. Et j'investis toute ma vie pour que l'Église continue de proposer Jésus-Christ aux humains d'aujourd'hui et de demain. En d'autres mots, je suis là pour que vous goûtiez vous aussi la joie de croire et qu'ensemble, vous et moi, en Église, en co-responsabilité, chacun, chacune avec ses charismes, nous aidions les gens de toutes les générations à Le découvrir et à en vivre à leur tour.

Ensemble. Je vous le disais récemment, j'aime notre paroisse. Elle est vivante, accueillante et devient missionnaire grâce à vous, tout spécialement l'équipe pastorale, les divers conseils et comités. Le Christ compte sur chacun, chacune de vous. Carole Ross Maynard, agente de pastorale, sœur Mariette, chargée de projets, et moi, nous serons heureux de vous aider à

faire votre part. Ensemble pour que notre communauté soit Lumière du Christ !

Votre curé Charles, en Jésus le Bon Pasteur

Témoignage fait à l'homélie des 24 et 25 avril dernier par **Huguette Grenier**

Que les prêtres soient membres d'une communauté, aumôniers de prisons, professeurs d'université, prêtres séculiers ou même évêque, j'ai compris une chose, ils sont avant tout des chrétiens en cheminement.

Là où ils sont différents, c'est qu'un jour ils ont répondu à un appel spécial. Ils sont devenus prêtres au service du Seigneur. Par leur célibat, ils sont devenus disponibles pour chacun et chacune de nous. Dans l'évangile de St-Jean il est écrit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis ».

En devenant prêtre ils n'ont pas perdu leur personnalité. Chacun arrive avec son tempérament, sa personnalité influencée par son éducation familiale. Ils reçoivent une formation pastorale au séminaire.

Une chose est certaine, on ne devient pas curé, si notre ambition est de devenir riche. Il y a encore des gens qui croient que les quêtes vont dans les poches du curé. Oublions cela. En fonction de leur formation professionnelle, de leur compétence, du nombre d'heures au service des autres, leur salaire est loin d'être compétitif.

Pour la version intégrale visitez notre site Internet à l'adresse suivante :

<http://www.paroissesaintmaxime.org>

Le fils perdu et le fils fidèle: l'enfant prodigue Témoignage sur l'évangile de Luc (15, 1-3, 11-32) Thérèse Montpetit



Plus que toute autre parabole de l'évangile, le "retour de l'enfant prodigue" m'interpelle. C'est pour cette raison que j'ai accepté de donner ce témoignage et aussi rendre grâce au Seigneur pour tous les pardons accordés au cours de ma vie.

Jésus nous présente cette touchante histoire pour nous démontrer la tendresse, la miséricorde, l'amour du Père et son désir de nous avoir près de Lui. Il me dit que "Je suis son enfant, sa bien-aimée."

En relisant Luc, j'ai été surprise par certains passages. Le cadet dit: "Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient..."

Dans la culture du Proche-Orient, il était impensable qu'un enfant demande sa part d'héritage. Ce geste était interprété comme "désirer la mort" de son père. Plus loin, Luc nous raconte: "Il partit pour un pays lointain". Ce fils quitte donc la maison paternelle. Il coupe avec la culture et les valeurs familiales, il renie son identité de fils.

Cela m'amène à réfléchir sur mon identité. D'où vient-elle? Où sont mes valeurs fondamentales? Je crois que je les retrouve dans la foi de mon baptême, dans les paroles du message évangélique de Jésus et dans la conviction que Dieu m'a aimée le premier et qu'Il désire une relation personnelle avec moi. En Église, Il me donne tous les moyens pour cheminer.

Si vous voulez, ensemble nous allons nous souvenir d'expériences personnelles que nous avons tous et toutes vécues à des degrés divers. Il nous est arrivé de vivre des heures de stress, de tension et peut-être d'angoisse en attendant une fille, un fils ou un être cher qui n'entre pas. Il est tard dans la nuit et c'est l'absence.

Vous veillez. – Votre cœur est très inquiet – Vous commencez à élaborer des scénarios pessimistes...

Tout à coup, vous entendez le bruit de la clé dans la porte. Une joie intérieure vous envahit et vous retrouvez votre respiration normale. C'est le retour à la maison de l'enfant. Vous murmurez au fond de vous-même: "Je t'aime tant, je ne veux pas te perdre". Vous avez respecté la liberté de cet être cher, mais à quel prix!

C'est l'expérience que Jésus nous décrit dans cette parabole; l'amour inconditionnel de notre Dieu. L'attente du Père "il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers". Je crois que toute notre vie, quels que soient les sentiers empruntés, le Père est là. Il nous attend avec la même tendresse et la même miséricorde. Il nous accorde son pardon et nous invite à cheminer pour l'avènement de son royaume dans notre quotidien.

En ce que me concerne, dans la vingtaine, c'est Action Catholique qui m'a initiée à son amour. Plus tard, j'ai décroché de l'institution. Dans la soixantaine, après plusieurs années en dehors de l'Église, un événement providentiel est survenu. Une amie était inscrite à un cours de théologie biblique. Elle me demanda si j'étais intéressée. Je lui ai répondu "oui".

Au début du 3^{ème} cours, le prof a ouvert une parenthèse sur la *Résurrection*. J'ai été visitée... est né un désir de retour. J'ai souhaité être aimée comme l'enfant prodigue. C'était le début de mon chemin de Damas. Une démarche de pardon, de réconciliation et de guérison s'est amorcée. J'ai été invitée à rentrer à la maison en faisant confiance en

l'amour miséricordieux de Dieu. Je me suis dit: "Qu'est-ce que je fais en dehors de l'Église?" J'ai vécu la joie des retrouvailles, la redécouverte de la communauté chrétienne, de l'Église post-conciliaire et d'un engagement pastoral auprès des malades (Carrefour-Espérance).

Pour terminer, je veux conclure par cette prière que je fais lorsque je pense à cette belle parabole ou que je regarde une reproduction du magnifique tableau de Rembrandt:

Père, laisse tes deux mains sur mes épaules,
J'ai peur de mes infidélités.
Je me sens si vulnérable, si fragile.

Mets en moi, un coeur nouveau, un esprit nouveau.
Je te fais confiance,
Prends pitié de moi, je t'aime! AMEN.

Sculpture de : Constantin Meunier (1831-1905)



Sommaire	Page
Éditorial de Charles	Couverture
Mot d'Huguette Grenier	Couverture
L'enfant prodigue	2 - 3
L'année sacerdotale de l'Église	4
Qu'est-ce qu'un prêtre ?	4
Le curé d'Ars et la Vierge Marie	5
L'année sacerdotale	6
Le mois de Marie	6
Journée de Grande Joie	7
Le chapelet	7
Béatitudes	8
Procession du vendredi saint	8
Les Témoins de Jéhovah	9
Politique rédactionnelle	10
Dessin : Viviane Auclair	11
L'Entrecroisé	12



Bonnes
Vacances
à
Vous Tous
Comité du Journal

Note

Les opinions exprimées dans les articles publiés dans L'Entre Nous n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement partagées par le comité de rédaction

Votre équipe du Journal Entre Nous

Jean Berlinguette, Benoit Choquette, Jocelyne Cliche
Francine Décary Thurber (mise en page)
Pierre Palardy (correcteur)
Carole Ross Maynard

ERRATUM

Nous nous excusons pour l'erreur dans le dernier numéro de l'Entre Nous (celui de Pâques).
Les vœux de Joyeuses Pâques en Tchèque devaient se lire comme suit :

Veselé velikonoce au lieu de Veselé vanoce.

L'ANNÉE SACERDOTALE DE L'ÉGLISE

Nous vivons présentement l'année sacerdotale. Le pape Benoit XVI a proclamé cette année pour souligner le 150^{ième} anniversaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney, l'humble curé d'Ars, décédé le 4 août 1859. Canonisé par le pape Pie XI le 31 mai 1925, il fut déclaré patron de tous les curés du monde, le 23 avril 1929, et il a été fait patron de tous les prêtres à l'ouverture de l'année sacerdotale, le 19 juin 2009.

Le pape invite tous les catholiques du monde à redécouvrir les prêtres qui sont leurs pasteurs. Vos prêtres sont loin d'être parfaits, dit-il, ils sont humains et c'est à travers leur humanité que se dévoile le mystère de la miséricorde divine.

Selon le père Michel Gagné, recteur de l'Ermitage St- Antoine, « un prêtre doit être à la fois petit et grand, noble d'esprit comme s'il était de sang royal,

simple et naturel comme s'il était d'origine paysanne, un serviteur pour les timides et les faibles, pasteur de son troupeau, présent pour reconforter les malades. »

Mais, au moment de célébrer Pâques, sa principale fête, l'Église catholique traverse l'une des périodes les plus délicates de son histoire, rapporte La Presse du samedi 3 avril. L'Église est secouée par des scandales d'agressions sexuelles sur des mineurs, commises par des prêtres et religieux en Europe et aux États-Unis. Cependant, de multiples messages de soutien au pape Benoit XVI qui aura bientôt 83 ans, lui ont été acheminés, et le pape a appelé à l'espérance qui vient de la « lumière fulgurante de la Résurrection ». Nos échecs, nos déceptions, nos amertumes, sont illuminés par l'espérance, a-t-il ajouté.

ARMAND GARGOURA.

Qu'est-ce qu'un prêtre?



J'ai souvenir de la visite de paroisse que faisait le curé ou le vicaire dans chaque famille une fois l'an. C'était jour solennel où la maison luisait. La famille endimanchée surveillait l'arrivée du personnage. Puis, on ouvrait grande la porte et tout le monde s'agenouillait pour recevoir la bénédiction.

Maman vénérât les prêtres. Elle nous a appris à les respecter et à les aimer. Elle vouvoyait son fils devenu O.M.I. Quand il nous visitait, c'était fête et nous avions droit à un menu spécial servi sur une nappe immaculée. C'était ainsi pour chaque prêtre qu'elle avait l'honneur de recevoir. Un prêtre dans la maison, c'était la présence du Seigneur Jésus; de là notre respectueuse considération pour ces «hommes du Bon Dieu».

À notre cher et bon curé, félicitations et merci pour ces dix années de dévouement parmi nous, pour nous. En ce mois de Marie, demandons à notre sainte Mère de vous garder en santé, heureux et longtemps à Saint-Maxime. Comme dans un chapelet. La première dizaine entraîne les autres...

J. Gravel

Le curé d'Ars et la Vierge Marie



En cette année sacerdotale, j'ai pensé vous faire part de la relation très étroite qu'avait le saint curé d'Ars, **Jean-Marie Vianney**, avec la sainte Vierge. Les informations sont extraites d'un livret écrit à Lyon, en 1989, par mgr R. Fourrey : « La Vierge Marie et le curé d'Ars ».

Très jeune, il avait déjà une très grande confiance en la Vierge Marie. Il l'invoquait et elle l'aidait. C'est lui qui recommandait à sa mère de la prier. Ses amis ont rapporté que lorsque l'heure sonnait à l'horloge de la paroisse, il se découvrait et disait un Ave Maria. Il n'oubliait pas de leur faire dire l'Angelus. Une fois ordonné prêtre, étant vicaire à Ecully, Jean-Marie s'affirma comme ayant une dévotion passionnée pour Marie. Bien avant la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, on le vit se faire le défenseur ardent de ce privilège de la Vierge. Il copiait des prières en l'honneur de l'Immaculée Conception et les distribuait dans la paroisse.

C'est surtout à Ars qu'il donna la mesure de sa dévotion à Marie. Arrivé dans sa paroisse en février 1818, il rétablit en juin de la même année la Confrérie du Saint Rosaire. Il invita les fidèles à dire avec lui le chapelet. En 1820, il fit restaurer l'autel à Marie et s'ingénia à trouver des ressources pour que fut mise en chantier la chapelle consacrée à la Vierge Marie qu'on peut voir encore à Ars. Il organisa un pèlerinage au sanctuaire de N.-D. de Fourvière, à Lyon, avec les gens d'Ars et cela pour remercier Marie pour le don fait par un noble d'une belle ornementation liturgique. Egalement à N.-D. de

Fourvière, il a consacré sa paroisse à celle qu'il aimait tant.

Le curé d'Ars se trouvait souvent un pasteur indigne et incapable. Dans ses tempêtes intérieures, son secret de maîtrise de soi était sa dévotion à la Vierge Marie. Le cœur de Marie demeurait grand ouvert; il y recourait sans cesse: «J'ai si souvent puisé à cette source » reconnaissait-il «qu'il n'y resterait plus rien depuis longtemps, si elle n'était inépuisable ».

Après l'apparition de Lourdes où la Vierge Marie se nomme l'Immaculée Conception, il fait faire une statue de la Vierge. Peu après, il fait faire un cœur en vermeil, le suspend à la statue, fait inscrire les noms de tous ses paroissiens et solennellement, va placer les noms à l'intérieur du cœur. Des témoins rapportent que tous semblaient remplis de bonheur.

Vers 1843, lors d'une grave maladie où il croit mourir, il craint de ne pas avoir assez fait pour le culte de Marie. A son retour à la santé, il fait placer une statue de la Ste-Vierge au fronton de l'église. Il n'était pas suffisant qu'elle soit à l'intérieur de son église, il fallait aussi qu'elle soit à l'extérieur. Elle prit place comme la bonne hôtesse qui accueille le peuple chrétien; il voulait mettre toute son église sous la tutelle de cette incomparable Mère de Dieu.

Dans un de ses enseignements, il avait dit : « L'homme était créé pour le ciel; le démon a brisé l'échelle qui y conduisait. Jésus-Christ, par sa passion, nous en a formé une autre. Marie est au sommet de l'échelle. Elle la tient à deux mains et nous dit : « Venez, venez » Ah la belle invitation! Voyons le ciel ouvert. Il n'y a que l'échelle à monter. »

Merci, saint curé d'Ars, pour avoir tant aimé Marie et pour nous avoir laissé des signes de cet amour.

Jocelyne Cliche

L'année sacerdotale

Eh bien oui! Les scandales font la manchette, mais il faut dire que personne n'est à l'abri des erreurs et des faiblesses humaines. La prière de Salomon dans (1Rois 8:46) nous dit: "...il n'y a point d'homme qui ne pèche...".

Merci Seigneur parce que Tu es venu et Tu es mort pour nos péchés. Nous venons continuellement à Toi pour un vrai repentir et pour prendre la résolution de ne plus t'offenser. Oui, il y a des scandales, mais essayons de ne pas juger "car en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même..."(Rom 2:1). Par contre, aimons-nous les uns les autres, car l'amour excuse tout, et couvre une multitude de péchés, comme dit l'évangile.

Prions pour les hommes de Dieu chargés de nous mener sur le bon chemin. Qu'ils soient vraiment des modèles pour tous leurs fidèles, "irréprochables, réglés dans leur conduite et propres à l'enseignement." (1Tim 3:2)

"Vous êtes la lumière du monde et le sel de la terre; si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? il ne sert plus qu'à être jeté..."(Mat 5:13) Cette parole est pour nous tous, les chrétiens, et à plus forte raison pour l'homme de Dieu.

Prière: Seigneur, envoie-nous de bons ouvriers pour la moisson, et donne-leur la force de ne pas succomber à la tentation, afin qu'ils soient saints devant Toi. Je Te remercie personnellement parce que Tu as mis sur mon chemin des religieux, des religieuses, des guides, et des pasteurs qui m'ont tous inculqué de bonnes valeurs et une bonne éducation. Je ne pense pas particulièrement à un seul prêtre puisque tous ceux qui ont passé durant les enseignements religieux étaient dévoués et fidèles à Dieu. Par leur conduite, ils m'ont beaucoup influencée et m'ont donné le goût de lire la bible. Je les salue tous.

Gladys Chahwan

Le mois de Marie

"C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau....."

J'aimerais citer un petit poème que j'ai appris lorsque je faisais partie de la Jeunesse Etudiante Chrétienne.



Je vous salue Marie,
à Dieu vous avez plu
Vierge qu'Il a choisie
pour nous donner Jésus.

L'ange envoyé du ciel
s'incline devant vous
annonçant le mystère
Dieu va venir chez nous.



Marie plut à Dieu par sa pureté, son humilité (Je suis la servante du Seigneur...),
par sa foi (qu'il me soit fait selon ta parole...)

Il est évident qu'elle était une femme de prière, dans Actes 1:14,
on lit : "Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière avec les femmes et Marie, la mère de Jésus..."

Prière: Je Vous salue Marie, pleine de grâces, vous êtes l'exemple par excellence que nous devons suivre. Vous nous avez séduits par votre sainteté, votre humilité, votre grande foi et votre soumission totale à la volonté de Dieu.

Bienheureuse Marie, Vous êtes vraiment exceptionnelle!

Gladys Chahwan

Journée de Grande Joie



Le 19 février 2010 fut une journée de grande joie pour moi et pour l'ensemble des Québécois quand le pape Benoît XVI, parfois controversé pour certains de ses propos, a fait l'annonce qu'il canonisera le Frère André le 17 octobre 2010. Quelle fierté et joie j'ai ressenties en cette journée du 19 février 2010, en tant que Québécois et en tant que croyant!

Alfred Bessette, un homme simple et humble de grande foi, attribuait les miracles qu'il faisait, au fait de prier St-Joseph, le père de Jésus. Il donnait de l'importance au héros obscur de la Sainte Famille, St-Joseph, qui était simple et humble comme le Frère André.

J'ai personnellement entendu des histoires de gens qui laissaient leurs béquilles et leur canne au Frère André à l'Oratoire, ainsi que leurs souffrances à St-Joseph.

En suivant les conseils du Frère André, j'ai adressé plusieurs prières en temps difficile à St-Joseph et je peux vous dire qu'il exauce les prières.

Quel miracle que ce jeune devenu orphelin à douze ans, à la santé fragile, soit devenu une des plus grandes figures religieuses du Québec! Sa dévotion et sa compassion pour les malades sont un exemple pour tous les croyants.

Je te demande, Frère André, de continuer à veiller sur nous et à faire croître notre foi en suivant ton exemple.

Frédéric Furfaro

Sculpture : Émile Brunet 1899-1977

Le chapelet

Le chapelet et le rosaire (3 chapelets) sont deux formes de prière démodées et qui ne servent à rien; pour moi, c'est FAUX.

Une personne contre cette méthode de prière m'a dit : ça ne fait pas de mal à personne mais ça ne sert à rien; pour moi, c'est FAUX.

Le chapelet est une méthode de prière contemplative qui fait un grand bien à ceux qui la pratiquent ainsi qu'à l'entourage immédiat de ces personnes; pour moi, c'est VRAI.

D'après mon expérience personnelle, à la fin d'un chapelet, je ressens une tranquillité et un calme qui ont un effet bénéfique sur moi et sûrement dans mon environnement immédiat, car je rayonne la tranquillité et le calme qui sont parfois contraires à ma nature.

Si on se sent bien dans sa peau, on peut communiquer cette tranquillité et ce calme aux

autres, ce qui au niveau de son environnement immédiat, fera du bien instantanément à tous.

Les intentions de prières, faites au début, sont un acte altruiste puisqu'on souhaite le bien, la santé, et l'espérance, etc., aux autres.

Le chapelet nous permet également de confier nos soucis et nos inquiétudes au Seigneur, pour qu'il nous aide à y faire face, nous inspire des solutions ou nous conduise à accepter les choses qu'on ne peut changer.

Quelques personnes qui partagent mon avis s'inquiètent du jour où il n'y aura plus de prière contemplative, car à ce moment-là, la foi sera presque disparue de nos vies. Quelle tristesse et quel danger pour nous tous!

Frédéric Furfaro



BÉATITUDES POUR LE TEMPS DE VACANCES



Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes, ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière, il leur sera épargné bien des

tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses : ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses, et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace : votre route sera ensoleillée.

Heureux êtes-vous si vous êtes capable de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui, même si les apparences sont contraires: vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser : ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire même lorsque l'on vous coupe la parole, lorsque l'on vous contredit ou que l'on vous marche sur les pieds : l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout si vous savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez : vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

Joseph Folliet



Procession du Vendredi saint

Dernièrement, il y a eu procession de la croix du Vendredi saint dans les rues de la paroisse. J'étais là avec mes consœurs et mes confrères. Nous marchions en récitant le chapelet et en fredonnant des chants de circonstance. Malgré le bruit de la rue, chacun d'entre nous constatait une très grande solennité, surtout qu'il y avait un soleil intense qui nous accompagnait tout le long de notre route.

Pour moi, c'est un acquis. Ce que j'ai ressenti était très intense. J'avais le sentiment de parcourir avec Jésus lui-même les pas qu'il a faits tout en ayant son corps meurtri par tant de blessures. Je suis moi-même accablée par des douleurs chroniques, quelquefois très intenses... même si ce serait pour moi une très grande offense que de me comparer à lui...ce chemin que j'ai parcouru avec la croix avec ceux et celles qui m'entouraient m'a permis d'offrir au Seigneur toutes les souffrances que certaines personnes doivent traverser dans leur vie, pour n'en citer que quelques-unes : la famine, la guerre, la violence contre les femmes, l'iniquité, l'incompréhension et je pourrais en mentionner beaucoup d'autres malheureusement. Cela fait partie de notre humanité.

En regardant la croix, j'éprouvais quand même une très grande consolation en Jésus, car il nous indique d'aller jusqu'au bout, comme lui, de ne pas avoir peur, de porter notre croix nous aussi même si parfois c'est difficile et qu'il y a tellement de choses pour nous en éloigner. Demandons à Jésus notre frère, la force qu'il nous faut pour pouvoir continuer sur ses pas et ne faire qu'un avec lui.

Francine Décaray Thurber

N.B. Dans le présent article, monsieur René St-Germain, paroissien de St-Maxime, nous retrace l'origine des Témoins de Jéhovah dans ce qui suit.

Les Témoins de Jéhovah*

Charles-Taze Russell, un adventiste a fondé les Témoins de Jéhovah. Il organisa en 1870, à l'âge de 18 ans, des cours de Bible, il enseignait que la fin du monde arriverait en 1874. Les Étudiants de la Bible étaient nés.

Elu pasteur en 1876 par ses étudiants, Russel publia **La Clé de la Bible**. Dans cette oeuvre, il reprend ses calculs apocalyptiques et fixe la fin du monde pour **1914**, année où Jéhovah deviendra roi et où le millénium sera inauguré.

Après la mort de Russell, ce fut **Joseph-Franklin Rutherford** qui interpréta la prédiction de Russell en disant que 1914 n'était pas la fin des temps, mais le début de la fin des temps. Il fixe donc la fin du monde pour 1925.

La fin des temps ne s'étant toujours pas réalisée, on parle maintenant du temps de la fin plutôt que de la fin des temps.

En 1931, les Étudiants de la Bible adoptent le nom de **Témoins de Jéhovah**.

- 1 Ils répugnent à la vision trinitaire de Dieu
- 2 Ils enseignent que l'âme est naturellement mortelle
- 3 Ils rejettent l'idée d'enfer et de punition éternelle et professent l'anéantissement des méchants et le bonheur des justes dans un paradis terrestre restauré.
- 4 Ils se présentent comme l'Église véritable et voient en l'Église Catholique comme la Babylone et la Grande Prostituée.
- 5 Ils refusent la transfusion du sang
- 6 Ils sont objecteurs de conscience

Des Témoins de Jéhovah seront issues les **Amis de l'homme** de **Alexandre Freytag** et l'**Église universelle de Dieu** de **Herbert Amstrong**

René St-Germain, SHGIJ

- Pour en savoir davantage sur l'origine antérieure des Témoins de Jéhovah, veuillez consulter notre site Internet.
- *Réf. : *Le cortège des fous de Dieu* de *Richard Bergeron*, Éditions Paulines



Charles-Taze Russel
(1852-1916)



Joseph-Franklin Rutherford (1869-1942)

POLITIQUE RÉDACTIONNELLE

Dans le but de recentrer L'Entre Nous sur les préoccupations de la communauté chrétienne Saint-Maxime, le Comité du journal a élaboré une politique rédactionnelle qui reflète mieux ce choix. politique qui orientera notre sélection des textes à publier dans L'Entre Nous.

ENTRE NOUS POLITIQUE RÉDACTIONNELLE

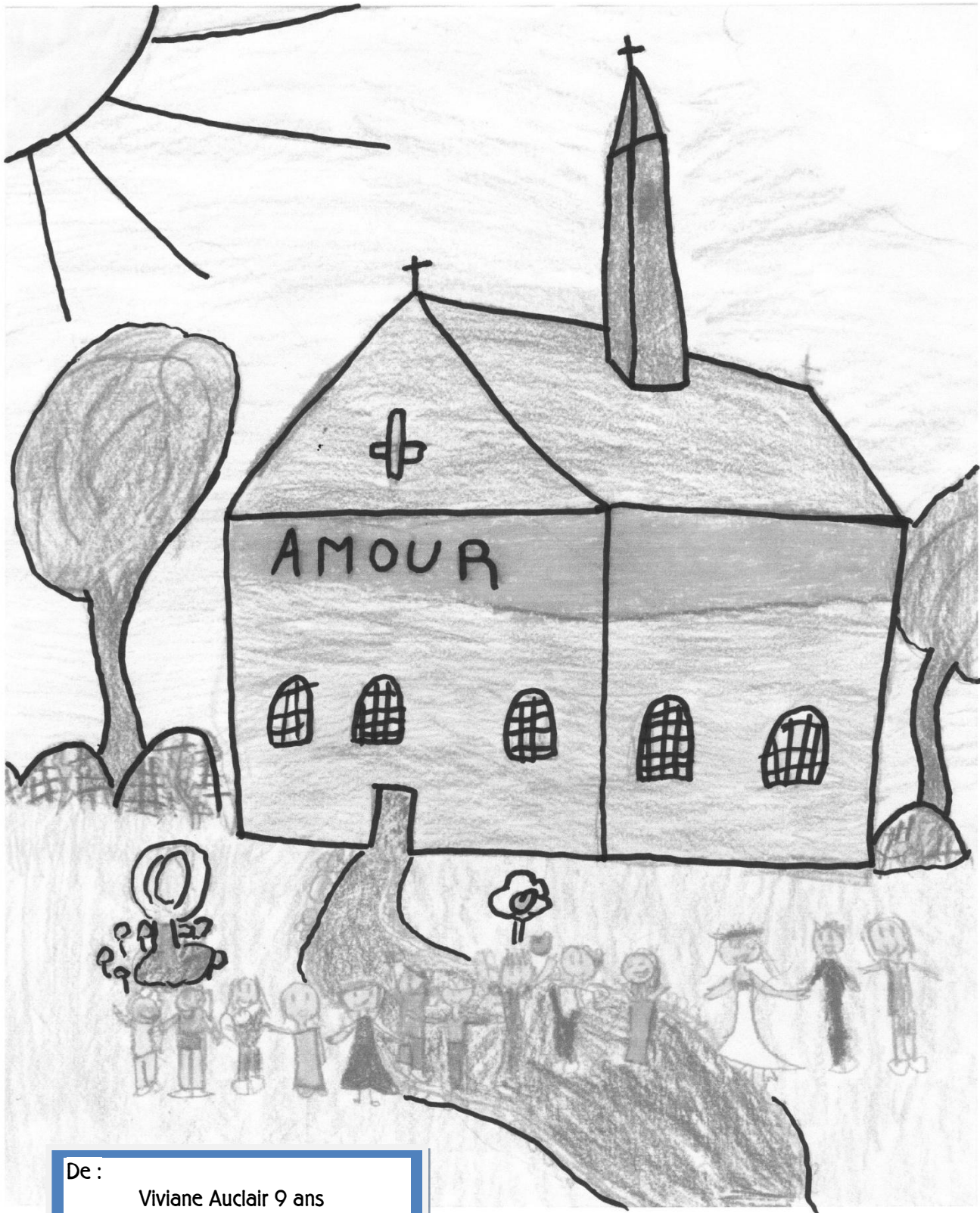
- 1- Les textes doivent être d'intérêt aux paroissiens et paroissiennes de la Communauté chrétienne Saint-Maxime et respecter les consignes suivantes:
 - être rédigé en français;
 - ne pas dépasser 700 à 900 mots;
 - viser la concision et la précision;
 - être agrémenté, au besoin, d'éléments visuels de manière à rendre l'écrit plus clair et résumer l'essentiel du sujet traité;
 - être signé (pas de pseudonyme).

- 2- Les auteurs s'engagent à respecter les normes suivantes:
 - garder la préoccupation de la paroisse St-Maxime;
 - véhiculer le message évangélique;
 - être positif sans masquer pour autant la vérité;
 - promouvoir la foi, l'espérance, l'amour et la charité;
 - article court et complet en lui-même;
 - accepter les décisions du comité de rédaction.

- 3- Le comité de rédaction se réserve le droit d'apporter des corrections (orthographe et syntaxe), de fournir des suggestions constructives visant à améliorer le texte, de se prononcer sur l'acceptation ou non de publier un texte et d'en aviser l'auteur.
Les textes reçus ne seront pas nécessairement publiés en version imprimée mais pourraient être seulement publiés en ligne.

- 4- Les textes soumis pour publication ne seront publiés que s'ils sont signés. À ce sujet, les opinions exprimées dans les articles et rubriques publiés dans L'Entre Nous n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement partagées par le comité de rédaction.

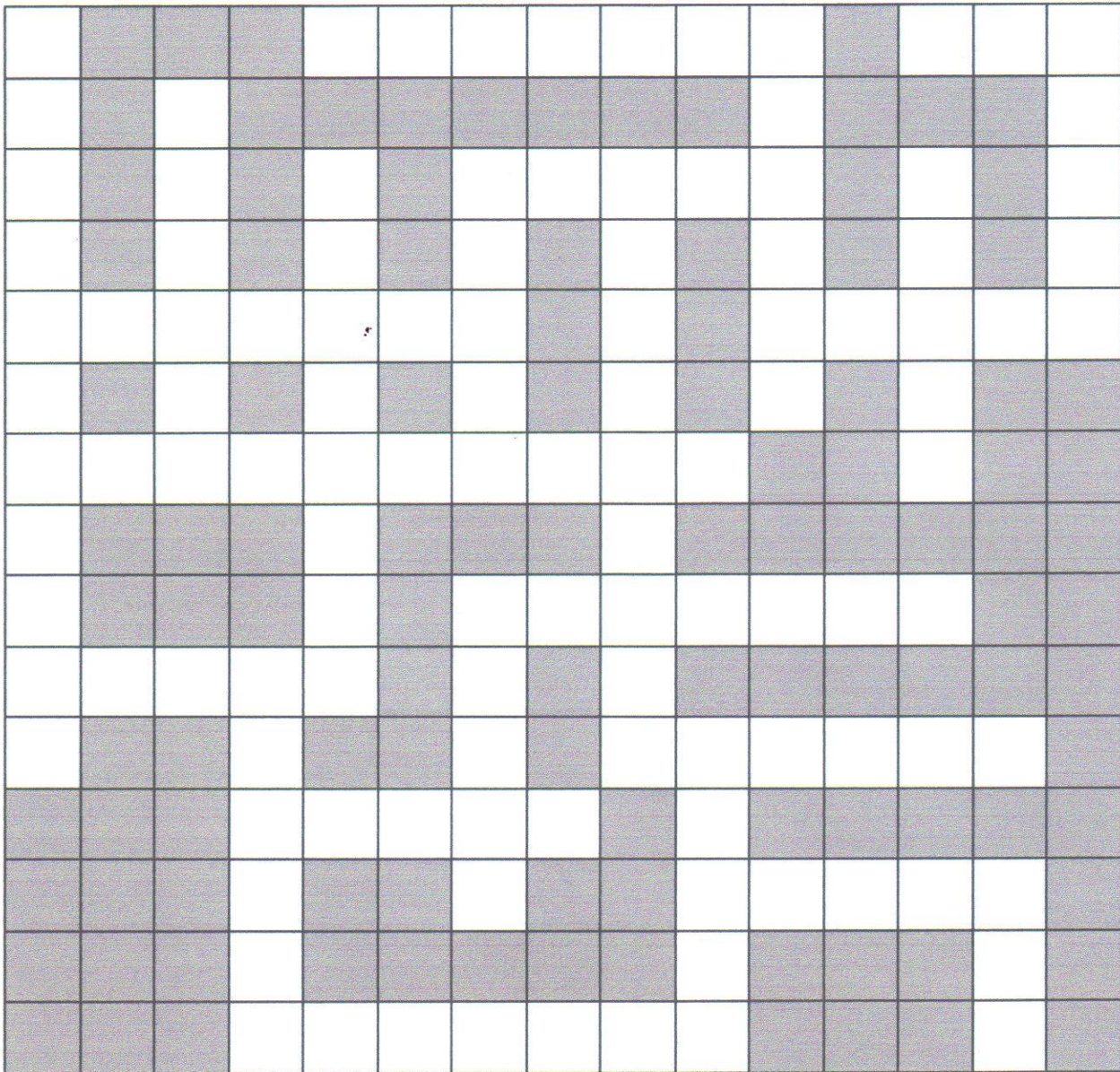
- 5- Les articles, notes, critiques, chroniques et comptes rendus soumis à L'Entre Nous doivent être inédits et ne peuvent être publiés à nouveau, en tout ou en partie, sans mention de la source.



De :
Viviane Auclair 9 ans

Les Entrecroisés du site Le CRUCIVERBISTE ©

Grille no 178 (Campagne)



- | | | | | |
|----------|----------|----------|----------|-------------|
| 3 | 5 | 6 | 7 | 9 |
| Lac | Forêt | Étable | Grenier | Randonnée |
| Ski | Neige | Grange | Orignal | |
| | Piste | Lièvre | Sentier | 10 |
| 5 | Repos | Oiseau | | Équitation |
| Arbre | Rosée | | 8 | |
| Calme | Sport | 7 | Quiétude | 11 |
| Ferme | Terre | Élevage | | Éloignement |

Débuter toujours avec le mot le plus long. C'est ce qui fera votre réussite...
Faire correspondre chaque lettre avec chaque mot introduit